

nouvelles interactions n° 6

mars-juin 2006

la lettre du projet



Interactions
Transformation Personnelle
Transformation Sociale

« À chaque effondrement des preuves,
le poète répond par une salve d'avenir »
René Char "Fureur et mystère"

Sommaire

Le dossier

la richesse, c'est ce qui anime les mots

Mais qu'est-ce qui nous distingue? L. Baranskip.2

Portrait sensible des réunions du collectif d'animation A. PeignaultP.2

Au milieu du gué, au milieu du monde N. van der Elstp.4

De nouveaux chemins de coopération. Témoignagesp.5

Retour aux sources B. Quasnik ..p.6

Côté chantiers p. 7

Belles pensées, bonnes idées...?

A vous de voirp.10

Ailleurs

D'autres initiatives, projets, lecturesp.11

En pratique

Prochains rendez-vous

Qui fait quoi, Contacts

Origines p.12

Édito: ce qui va bien

Vous êtes maintenant plus de 800 à recevoir cette lettre. Plus de 800, oui mais voilà : beaucoup d'entre vous n'ont "que" cette lettre pour être reliés à nous...Et cinq mois se sont écoulés depuis notre dernier numéro. Alors je pense à vous, ceux qui ont été touchés par notre projet, qui ont ressenti le besoin de rester informés, qui subodorent qu'il s'y passe des choses nouvelles et enthousiasmantes. De ces choses qui font retrouver espoir en une humanité pas si déshumanisée qu'on le prétend. Qui sont des signes qu'au contraire, cette humanité en pleine déroute est aussi au bord de son âge adulte. Je pense à vous, ceux qui sentent cela, et je me dis que peut-être vous êtes déçus, parce que vous n'avez pas beaucoup de nouvelles. Peut-être vous dites-vous que finalement c'est encore plein de belles paroles avec rien derrière ?

Je souhaite de tout mon cœur que ce numéro vous rassure, qu'il éveille en vous un sourire : oui, les semaines passées ont été riches, si riches ...

Nous ne sommes que des bénévoles passionnés; peut-être un jour aurons-nous une équipe de permanents, mais pour l'instant chacun doit faire en sorte, avec son emploi du temps et son énergie, de se consacrer suffisamment à *Interactions TP-TS* pour que les projets avancent. Et l'équipe des *Nouvelles Interactions* était prise par la rédaction du Livre blanc !

Oui, la vie est bien là, merveilleusement riche d'enseignements. Cela ne signifie pas que tout soit facile, loin s'en faut, mais nos échanges et nos avancées nous font grandir un à un et tous ensemble. Fragiles nous sommes, imparfaits, mais que de trésors sous chacun de nos pas !

Si nous avons privilégié dans ce numéro les aspects les plus heureux de nos aventures, il n'en n'est pas moins évident que notre route rencontre parfois des écueils. Nous nous en ferons l'écho dans notre prochain numéro, bien conscients que lucidité et sincérité sont les garants de notre projet.

Pour l'instant, partageons quelques bonnes nouvelles et éclats de joie. Car si ce qui ne va pas demande à être transformé, ce qui va bien mérite tous nos soins et attentions et la richesse se cache peut-être là où l'on n'y pense pas.

Nathalie Chanut

Cette lettre se fait l'écho d'un accord à plusieurs voix. Chacun y écrit en fonction de sa sensibilité et de sa culture, dans le respect de celles des autres et en harmonie avec elles

Mais qu'est-ce qui nous distingue ?...

Une tentative de réponse par Laurence Baranski

Les comptes-rendus de réunion d'*Interactions TP-TS* ressemblent à n'importe quel compte rendu de réunion, nos ordres du jour à n'importe quel autre ordre du jour, nos plans d'actions à n'importe quel autre plan d'actions... Alors, sommes-nous si différents de n'importe quel autre projet qui se mettrait au service de la transformation culturelle que les acteurs du monde de l'alternatif contribuent tous, ici et là, à faire émerger ? Cette transformation culturelle qui nous conduira à passer de la compétition effrénée à plus de coopération, de l'individualité à la solidarité, de la colère à plus de paix, de la peur à la réalisation de nos rêves... De quelle différence voulons-nous être porteurs ? Difficile à dire, difficile à exprimer. Non pas parce qu'à nos yeux cette différence n'existe pas. Mais plutôt parce qu'elle ne se voit pas.

L'invisible est difficile à décrire avec des mots...

Quand on vit dans la conscience de la dynamique Transformation Personnelle-Transformation Sociale, c'est la vitalité qui donne vie aux mots qui devient première. Cette vitalité les nourrit, les prolonge et les invite à prendre de nouveaux chemins inexplorés ; elle autorise aussi les mots les plus silencieux à s'exprimer et se révéler au grand jour.

Serge, récemment, écoutant Béatrice raconter son séjour à Cuba placé sous le signe de la danse, de la musique et de la convivialité spontanées, a eu cette réflexion tout aussi spontanée : «Tiens, eux au moins n'ont pas peur du mot 'amour'». Ce mot-là peut se décliner de 1000 manières, et plus encore. Point n'est besoin d'entrer dans le registre de l'intimité pour lui donner une réalité. Respect, reconnaissance, écoute en sont des variations tout aussi nourrissantes. Elles ont toute leur place dans les registres sociaux, professionnels, associatifs de nos vies...

Agir sensiblement de manière différente

C'est, je crois, la conscience de l'importance de jouer sur ces variations-là qui caractérise une organisation fonctionnant selon des modalités "TP-TS". Jusqu'à créer ensemble une symphonie collective, à l'échelle de la Planète ? Pourquoi pas ? C'est en tout cas notre étoile, notre idéal, notre utopie. C'est ce qui nous a fait nous rencontrer. Nous y croyons. Nous croyons surtout en la nécessité de commencer à nous en rapprocher. C'est vital. Ecologiquement vital. Socialement vital.

Donner le temps à chacun, avant de commencer une réunion, de dire «l'état intérieur dans lequel il arrive»... puis, en fin de réunion, laisser à chacun le temps d'exprimer «la manière dont il a vécu ce temps de partage»... cela peut paraître anecdotique, voire puéril. Celles et ceux qui ont expérimenté ce type de pratiques, et les ont fait vivre dans la durée, savent pourtant que cela change tout. Cela ne s'explique pas avec des mots. Cela se vit, s'expérimente. Et les bénéfices immatériels, personnels et collectifs, qui en résultent sont toute la richesse du fonctionnement TP-TS. Certains disent même qu'une fois qu'on en a fait l'expérience, on ne peut plus s'en passer. Alors ils essaient ces pratiques et cet état d'esprit. Nous essayons. C'est ce que nous pouvons faire de mieux. Peut-être même n'avons nous rien d'autre à faire que de témoigner et de donner envie à d'autres de faire l'expérience, à leur manière, de relations dans lesquelles chacun a conscience qu'il porte une part de responsabilité quant à l'évolution de ces relations, pour le meilleur ou le pire. Ces relations évoluent en fonction de nos attitudes, de nos comportements, de nos expressions, et de nos capacités d'écoute et d'empathie. Si nous en prenons conscience, de proche en proche, de reliance en reliance, nous pourrions certainement faire école. Une école nouvelle, à inventer, celle d'un «agir ensemble différemment», en accord avec nous-même, les autres, et la Terre qui nous accueille.

Rendre visible l'invisible

Alors, la différence portée et promise par *Interactions TP-TS* c'est quoi ? C'est une dimension au départ invisible, puis c'est la partie immergée de l'iceberg qui se dévoile progressivement à nous, puis c'est l'émergence d'un nouveau regard, puis la naissance d'une vitalité qui porte en elle son propre processus de régénération. La différence ? C'est que nous (ré)apprenons au quotidien, et en situation réelle, l'écologie dans sa dimension sociale. Par là-même, nous (ré)apprenons à entrer dans la logique de l'évolution du vivant. Non pas en cherchant à imposer nos certitudes et nos schémas rationnels rassurants. Ce combat-là, à contre courant du mouvement de la vie, est déjà perdu. Tout simplement en nous écoutant et en renforçant la qualité des liens qui nous unissent et qui font de nous, dit-on, des humains.

Portrait sensible des réunions du collectif d'animation d'Interactions TP-TS

Une esquisse réalisée par Aline Peignault.

Durant cinq réunions successives, j'ai gardé en mémoire ce qui a été dit lors du rituel de début et de fin de réunions du Collectif d'*Interactions TP-TS*. Une petite analyse de contenu permet de dresser une sorte de portrait sensible en restant le plus près possible du vocabulaire employé. Voici...

En début de réunion, le contentement et ses multiples facettes

Lorsqu'ils arrivent, ils sont contents, le disent, le répètent, le déclinent de bien des façons. Parfois, ils sont simplement intéressés ou curieux ou bien ils se sentent tranquilles. Parfois c'est l'envol... ! Car non seulement ils sont contents mais aussi dans l'effervescence, ravis, heureux ; il arrive même que leur bonheur soit insondable !

Bien sûr, il y a ceux qui sont navrés (d'être en retard) ou en rage (d'avoir déchiré leur jean en venant) ou encore dans un état second (parce qu'ils se sont trompés de métro). Et ceux qui avouent s'être secoués pour venir.

Et puis, on s'autorise à dire son appréhension en ce qui concerne un point de la réunion ou un sentiment de culpabilité parce qu'on ne participe pas régulièrement, et aussi qu'on est peiné ou qu'on arrive doucement, parce que ce n'est pas le bon jour tout simplement.

Le faisceau des autres émotions

Ils disent la volonté qui les anime : « Je voulais être là » et leur sentiment d'être prêt : « Je me sens mûr ».

Ils disent aussi le désir qui les porte, parlent de leur envie, envie de dire des choses, plein de choses, de trouver une place, de partager, d'être bien. Ils sont touchés, sensibles à ce qu'ils perçoivent, impressionnés ; ils découvrent et prennent conscience. Ils aiment, tout simplement, et le disent.

Tout comme ils disent ce qui mobilise ainsi leurs émotions et leurs sentiments. C'est l'atmosphère vivante, un esprit particulier, incitateur, la perception de plein de choses foisonnantes, de connexions, de portes qui s'ouvrent, d'énergie qui monte, c'est quelque chose qui émerge, des résonances. C'est aussi une constance, une cohérence, une harmonie. Certains parlent d'une famille qui s'élargit.

Enfin, ils disent la valeur de tout cela. Ces réunions, c'est important, ce sont des moments forts, qui leur font du bien, c'est une nécessité vitale, et ils en mesurent la richesse qui les émerveille. Ainsi, une certaine gravité est perceptible dans le rituel de début de réunion.

Pour les nouveaux, il s'agit de prendre la température, pour les plus énergiques d'attaquer le travail, pour les plus déterminés de tenir le cap.

Et en fin de réunion... Encore les sentiments

Ils confirment qu'ils sont contents, heureux; ils ont aimé, apprécié et ont eu du plaisir. Ils se disent touchés, ont un sentiment de privilège, éprouvent de la gratitude, perçoivent que leur sensibilité est en éveil. Mais il leur arrive aussi d'éprouver des sentiments négatifs et de se sentir consommateur lorsqu'ils mesurent qu'ils ne s'impliquent pas autant qu'ils le voudraient.

Souvent, ils parlent de la réunion en employant des images. La réunion les nourrit, les consolide, leur fait du bien. Les uns se sentent comme une terre où des graines ont été semées, d'autres perçoivent que la réunion a eu sur eux un effet physique, ils se sentent plus décontractés, ils repèrent des échos, ont le sentiment de sentir vibrer les atomes. Ils ont aussi l'impression de se ressourcer, de faire le plein, d'être regonflés, d'être prêts à avancer. Certains partent intéressés, d'autres avec des interrogations, beaucoup parlent du désir, de « l'envie de » qui les habitent et font part de leur décision d'agir sur certains points. Parfois la réunion peut avoir des effets inattendus et contradictoires et placer à la fois dans l'attente, le rêve et la réalité.

Une réflexion plus large

Le tour de table final est aussi l'occasion d'exprimer diverses réflexions sur le projet *Interactions TP-TS* et le fonctionnement du collectif : « *Interactions TP-TS* est un groupe où l'on peut se confronter à nos propres limites. Le groupe nous permet de les dépasser. Ça peut passer par la souffrance ». Ce peut être aussi l'occasion de se questionner : « A-t-on un but ici ? Je pense que nous avons plutôt une intention » ou encore : « Est-ce bien TP-TS d'en parler ainsi ? » C'est également l'occasion de revenir à l'essentiel : « La Charte relationnelle c'est fondamental » ou encore : « La Charte, c'est la colonne vertébrale du projet, c'est très important. » La réflexion prend parfois du champ et il est question de la peur, de la société, de la vie...

Parfois les points de vue ont une tonalité de maxime philosophique : « Faire société c'est une nécessité pas un but. La question est comment et face à quels enjeux ? » ou encore : « L'émotion négative veut dire quelque chose. L'important, c'est de ne pas gérer seul, que quelqu'un puisse aider » ou encore : « L'auto-évaluation, c'est l'honnêteté avec soi-même. C'est difficile. Être soi avec les autres, ça s'apprend. On peut apprendre à s'aimer » et enfin : « La beauté sauvera le monde ».

Un espace du TP-TS

Le rituel de fin de réunion est l'occasion de prises de conscience des processus de transformations qui sont vécus au sein du collectif.

Qu'il s'agisse de transformations personnelles : « Je n'avais pas vu ça, comme ça » ou qu'il s'agisse de transformations collectives.

En ce cas, on peut simplement repérer l'indicateur de quelque chose de nouveau. On peut aussi observer des transformations en cours et s'en réjouir : « L'aspiration (l'idéal) que nous portons est présente. Nous avançons, c'est du petit à petit. Au fil du temps, ça a cheminé. Nous voyons les effets de résurgence. Les sources jaillissent dans un ordre du jour opérationnel. C'est le jeu de la vie. C'est bien ». Parfois on pronostique les transformations à venir : « La tristesse qui a été perçue est un indicateur du chemin à parcourir ». C'est enfin l'occasion de prendre conscience d'interactions constructives : « J'ai abordé sans revendiquer sur le mode de l'ouverture et du partage » ou encore : « j'ai croisé une dimension de sensibilité personnelle avec le fonctionnement collectif ».

Ainsi, on a le sentiment que la fin de réunion est bien l'occasion de faire émerger des savoirs sur soi, sur le collectif, sur le projet et aussi de les construire et de les partager. C'est un temps d'intelligence et d'identité collectives.

Si l'on met en perspective la Charte relationnelle et ce qui est dit dans le rituel de début et de fin de réunion, il apparaît que sur certains points le collectif fonctionne bien dans l'esprit de la charte. Ainsi,

- le sentiment d'être reconnu,
- le bénéfice tiré du travail collectif,
- l'intelligence collective produite,
- le sens du projet,
- la volonté d'évaluer,

irriguent ce fonctionnement.

Ajoutons, peut-être à un degré moindre, la capacité à rendre les désaccords féconds. En revanche, d'autres points évoqués dans la charte n'apparaissent pas en tant que tels dans ce rituel. Ainsi,

- l'intégration des personnes différentes,
- les problèmes de pouvoir,
- les logiques de guerre,
- l'invention en lieu et place de la répétition,
- l'ouverture aux autres groupes.

Tout se passe un peu comme si ces problèmes n'existaient pas ou comme si, apparus dans le courant de la réunion, ils étaient passés sous silence au moment du tour de table final. Depuis ce constat, nous tentons de faire des progrès sur ce dernier point...

Voilà... Ce petit travail est sans prétention... Il est un reflet d'une expérience embryonnaire d'émergence d'une dynamique TP-TS constructive, au bénéfice du groupe et de chacun...

Pour mémoire, un extrait de la Charte relationnelle d'*Interactions TP-TS* : le référentiel d'évaluation de la cohérence entre les valeurs et les pratiques.

Fondements théoriques, valeurs	Effets et processus à évaluer
Le principe d'humanité : tout être humain a droit à la dignité et à la reconnaissance	Chaque membre se sent-il reconnu dans le groupe ?
La construction de l'autonomie	Chacun bénéficie-t-il, à titre individuel, du travail réalisé en commun ?
Développer un pouvoir créateur et non un pouvoir captateur	Comment le groupe traite-t-il, en interne, les problèmes de pouvoir ?
La pensée complexe et l'organisation apprenante	Comment le groupe développe-t-il l'esprit critique de ses membres et favorise-t-il la production d'intelligence collective ?
La coopération et la solidarité	Comment le groupe déjoue-t-il la logique de guerre ?
La culture du débat et la démocratie plurielle : la solution naît de la pluralité des points de vue	Le groupe sait-il rendre, entre ses membres, les désaccords féconds ?
L'innovation sociale et la créativité	Comment le groupe se met-il en capacité d'inventer au lieu de répéter ?
La démocratie : par tous et pour tous; la valorisation des différences	Comment les membres du groupe intègrent-ils les "autres", "les forcément différents", "les marginaux" ?
Le modèle du réseau	Le groupe reste-t-il ouvert aux autres groupes ?
La responsabilité sur le long terme : la durabilité	Le groupe garde-t-il le sens de son projet ?
L'évaluation : discussion démocratique sur les valeurs et leur traduction	Comment le groupe évalue-t-il son action au regard de son objectif ?

Au milieu du gué, au milieu du monde...

L'analyse de Nicole van der Elst

Nous constatons souvent que nos amis ont bien du mal à situer les activités d'*Interactions TP-TS* et, partant, les motivations qui nous animent en son sein. Pour ce faire, il est inutile de dresser des cartographies virtuelles mais il faut clarifier dans notre esprit les orientations de notre parcours réel. Tel est le propos des réflexions qui suivent.

Artisans de l'intelligence sociale

À ce jour, notre Charte porteuse d'humanisme et notre cahier des charges désintéressé font de nous des artisans de l'intelligence sociale et des alliés des mouvements de la solidarité internationale.

Nos préoccupations dominantes se regroupent autour de trois axes d'intérêt vital pour notre avenir mais faiblement médiatisés en dehors du web :

- engagements civiques, individuels et collectifs ;
- réflexions dans les secteurs clés de l'intelligence sociale ;
- expérimentations d'animations de groupe, alliant le souci pédagogique avec des approches ludiques.

Les personnes qui, de près ou de loin, participent à nos travaux, perçoivent notre existence comme une promesse positive dans la mesure où nous parvenons, dans la sphère de compétence qui est la nôtre, à relever des défis que notre société n'a pas le courage ni les moyens d'affronter. Pour fidéliser ces sympathisants, il nous faut tout à la fois discerner ces défis à bon escient, les relever avec efficacité et médiatiser celles de nos initiatives qui le méritent vraiment. Toutes tâches délicates à mener à bien!

Affronter le monde réel

L'analyse d'Etienne Perrot, économiste et philosophe, au reçu du numéro 40 de la *Revue de Psychologie de la Motivation*, contenant l'article de Laurence Baranski *Transformer, se transformer* définit bien la vulnérabilité de notre ambition (1). Je le cite : « J'ai remarqué avec bonheur les attendus de votre Charte relationnelle. Comme toute pensée qui affronte le monde réel, cette Charte pose des problèmes que le discours ne peut dissoudre ». « Celui-ci pour être opératoire, a besoin du moteur de la motivation » poursuit mon correspondant.

En abordant ensuite le paradoxe de « la notion de réseau, qui oscille entre l'amitié, chère à Aristote et l'institution qui ne va jamais tout à fait sans organisation... » Etienne Perrot nous invite, pour mener notre Histoire à bonne fin, à obéir à des règles de fonctionnement qui soient elles-mêmes de nature paradoxale, c'est-à-dire simultanément normatives et compatibles avec notre souci de flexibilité et de convivialité.

Dans ce moment décisif de notre aventure, où nous affrontons une conjoncture sociale périlleuse, sachons mobiliser nos ressources internes, qui, comme cette Lettre en témoigne, sont riches en compétences variées et intuitions réconfortantes. Continuons à les mettre en œuvre avec sagesse et indépendance d'esprit car ce n'est qu'à la condition de ne pas prendre des vessies pour des lanternes, comme tant d'apprentis sorciers, que nous serons admis à jouer dans la cour des grands.

En reconnaissant, par les guillemets dont il l'entoure dans sa missive, l'originalité du concept de « *personne socialement responsable* », fruit des réflexions engagées dans le cadre du Livre Blanc, mon correspondant précité donne à *Interactions TP-TS* un premier encouragement à s'engager, certes avec modestie mais sans timidité, sur cette voie.

(1) Article paru dans le numéro 40 de la *Revue de Psychologie de la Motivation* intitulée Pour un humanisme éclairé. Pour toute information : <http://psychomotivation.free.fr/>

De nouveaux chemins de coopération... Témoignages

Les illustrations sont un reflet du Café coopé du premier avril

Une Table de coopération a été organisée le 20 avril dernier pour étudier un projet apporté par Isabelle Groneman, la f.a.c. ou force d'action coopérative. C'est par cette Table de Coopération que Manuel David découvre *Interactions TP-TS*. Voici ce qu'il en rapporte.

(Pour plus d'informations sur ces initiatives, voir la Rubrique Côté Chantiers...).



Manuel : « Lorsque j'arrive dans la salle IRIS, je ne sais rien d' *Interactions TP-TS*, ni de la force d'action coopérative dont l'acronyme m'amuse : c'est un juron en bichlamar !

Nous nous retrouvons à une quinzaine de personnes et nous allons échanger sur ce projet de force d'action coopérative dans le cadre très formalisé d'une Table de Coopération : présentation, questions, débat, pistes de solution et conclusion sont minutées... et les étourdis recadrés, avec douceur mais clarté.

L'efficacité du dispositif surprend : en deux heures, tant de choses intéressantes sont formulées. Car chacun joue le jeu. La parole de tous est respectée, personne n'est coupé, quasiment pas de digression. Certes, le sujet ne prêtait pas beaucoup à la polémique.

Lorsque se conclut cette Table de Coopération, je ne connais de mes interlocuteurs que leur prénom. C'est assez inhabituel d'échanger autant avec des personnes sur lesquelles je n'ai aucun a priori, ni ne suis capable de les resituer dans un contexte social.

Je me sens « hors du monde ». Nouvelles personnes, nouveau sujet de discussion, nouveau mode de communication. Je ne manquerai pas de revenir ! »

Puis le processus f.a.c. s'est mis en place.

Extrait du retour que nous propose Isabelle Groneman.

Ce matin du 13 mai 2006, nous vivons une expérience f.a.c. Nous nous retrouvons en terrasse avec Emmanuelle, Nathalie, Samuel et Colette, pour un échange joyeux autour d'un café. Nous échangeons quelques histoires f.a.c., anecdotes de rencontres imprévisibles et éphémères, instants de relations intenses et denses, joyeuses ou parfois gênantes, qui ont laissé une trace colorée dans notre esprit. Elles vont du « Oh, vous avez des yeux magnifiques... » au sourire esquissé, en passant par une conversation « initiative » dans un couloir de commissariat ou à l'échange lumineux avec un voisin dans l'avion. Voici en partage de ces histoires imprévisibles, de ces concentrés de vie qui jalonnent notre mémoire et ont pu inspirer aussi notre vision du monde et de l'autre dans leur multiplicité... l'histoire que nous avons intitulée Saïd.

« Je suis au comptoir d'un bar du côté de Menilmontant, seuls des hommes sont accoudés.

Mon voisin (d'origine marocaine... je le saurai après au cours de la conversation), remplit son bulletin de tiercé.

Après un regard, je m'adresse à lui :

— Vous avez déjà gagné ?

— Oui oui, un jour j'ai gagné 3000 francs

— Ah, c'était il y a longtemps alors. Comment ça se fait qu'il n'y ait que des hommes dans ce bar ce matin ?

— Les hommes sont là le matin pour le tiercé, les femmes viennent plutôt l'après midi...

— Ah, d'accord, parce que parfois quand une femme vient seule au milieu d'hommes comme ça on croit qu'elle drague...

— Ah oui mais non, ça c'était avant, maintenant cela a bien changé...

— Que ferez-vous si vous gagnez ?

— Si je gagne quoi... ?

— Le gros lot !

— Ah, le gros lot, d'abord je m'achète une maison... et puis après je fais un voyage à l'autre bout du monde...

— En Nouvelle-Calédonie ?

— Oui, oui par là-bas en Nouvelle-Calédonie...

— Est-ce que je peux vous poser une question ?

— Allez-y...

— Est-ce que vous pensez qu'accéder à la joie c'est naturel ou bien c'est une discipline ?

— Est-ce qu'être malheureux cela va changer quelque chose, c'est égal de faire la gueule ou bien d'être joyeux, donc il vaut mieux être joyeux...

— Même en cas de problème ?

— Les problèmes nous donnent de l'expérience, sans problème, la vie serait plate...

— Oui mais quand même...

— Moi, dans ma tête, aucun problème ne dure... et quand on a pas les moyens de changer quoi que ce soit alors c'est la fatalité. Est-ce que c'est la faute des autres si je suis de mauvaise humeur le matin quand je me lève ?

— Non

— Alors autant être joyeux...

— Comment vous appelez-vous ?

— Saïd... ça veut dire « joie »...

Nous rions de cette coïncidence, je lui serre la main puis vogue vers d'autres aventures.»



“Jouer au poisson entre poissons“.

Quelques semaines auparavant, le premier avril, avait lieu sur fond d'océan un Café coopé. Les illustrations de cette lettre en sont issues. Voici au-delà des images, ce qu'en retient Pierre Goirand.

« Je voudrais avant que l'eau de l'oubli n'en efface les traces noter quelques éléments du dispositif de cette soirée : un processus particulièrement fluide et fait de variations complexes sur des thèmes comme l'accueil, le mouvement, le cercle, soi et le/les groupe(s) et alliant silence, parole, danse, et arts plastiques.

A peine entrés, une boucle sonore nous invitait à nous projeter sur une grève où nous serions échoués. Les trios formés au fil des arrivées étaient immédiatement occupés à se parler, à imaginer et à dessiner l'histoire imaginaire de leur arrivée sur cette île perdue.

Leur œuvre terminée (l'est-elle jamais?) ces petits groupes se retrouvèrent en cercle derrière des bougies.

Isabelle osa nous proposer un moment de silence bienvenu.

François Noël servit le thé, nous reliant par cette attention à des cultures ancestrales.

Sa voix grave débuta le conte que nous devons retrouver ainsi en épisodes tout au long de cette soirée, pour introduire et clôturer nos activités:

- *danser en cercle un rituel de pêcheurs ;*
- *imaginer quelques gestes, repris ensuite par le groupe ;*
- *dessiner-fabriquer son identité de poisson ;*
- *s'accorder sur une organisation de village ;*
- *fabriquer un mobile réunissant chaque dessin ;*
- *entendre les trois villages se décrire et accueillir au passage un ou deux étrangers dans leur cercle, avec tout l'effet stimulant et renforçant l'identité de groupe que provoque la simple présence de quelqu'un d'ailleurs ;*
- *danser sur des musiques écossaises pour terminer dans la gaieté.*

Une soirée faite de vécus différents bien sûr — notamment selon ce que nous sommes et le village auquel nous avions appartenu — comme s'il était impossible de n'être pas marqué par une histoire propre et de ne pas penser le monde au travers de notre expérience spécifique.

Je suis notamment frappé de voir combien la tentation de justifier et de valoriser son village — ou d'envier l'autre — a été forte et souvent exprimée.

Il ne s'agissait pourtant que de villages apparemment virtuels et nous n'y avons passé qu'une heure de notre vie... Mais sans doute y avons-nous aussi donné et reçu déjà quelque chose de notre être. Sans doute avons-nous déjà de par cet investissement et cette transaction quelque chose à défendre.

Je me souviens aussi du commentaire d'une participante sur l'expérience parfois douloureuse de devoir lâcher quelque chose pour recevoir autre chose d'inattendu de la coopération avec ces autres, cet inconnu. »



Retour aux sources

Une école de pensée française dédiée à la complexité débouche sur un projet à taille humaine : le regard de Béatrice Quasnik sur le projet *Interactions TP-TS*, sa genèse, sa pertinence...

La publication d' Ethique, le dernier volume de *La Méthode* d'Edgar Morin (1), a constitué une nouvelle occasion de réactualiser notre compréhension de la complexité.

Celui que nous tenons pour l'inventeur de ce concept nous a ainsi invités à faire un retour en arrière sur la construction de sa pensée. « *Le remue-ménage intellectuel d'où est sorti cet ensemble de livres*, précise-t-il dans une interview du 5 novembre 2004 au Monde, *a eu son épice pendant mon séjour californien en 1970. Durant cette période, je suis devenu un « born again », au sens d'une brusque et profonde réorganisation de toutes mes pensées... En découvrant la théorie des systèmes et en assimilant ses apports, je découvrais la complexité ! Je concevais cette idée-clé : ce qui fait l'originalité de la matière vivante, ce n'est pas une différence de substance mais d'organisation.* »

Ce propos étant à rapprocher de la phrase prononcée par un dirigeant d'entreprise, Jean-René Fourtou, et que nombre de qualitatifs attentifs au facteur humain gardent précieusement à l'esprit : « *La qualité, ce n'est pas mettre plus d'ordre, c'est mettre plus de vie* »

Décloisonner les disciplines pour fertiliser la pensée

A la même époque, en 1969, un scientifique, le Docteur Jacques Robin, fonde avec Robert Buron, homme politique, le Groupe des Dix.

Leur intention est alors d'alimenter leur réflexion par une approche transdisciplinaire dans le traitement des thèmes de société et d'y sensibiliser le monde politique. René Passet, Henri Laborit, Joël de Rosnay, Henri Atlan, Michel Serres et... Edgar Morin se réunissent régulièrement pendant plusieurs années pour créer des passerelles entre leurs disciplines.

Ce groupe n'a produit aucun ouvrage de référence, ce qui peut paraître surprenant. Le pari était pour eux de créer un lieu d'échange qui transformerait leur pensée. Cela s'est confirmé dans les domaines concernés : la sociologie, la philosophie, la biologie, les nouvelles technologies, l'économie. Mais le monde politique, à de rares exceptions, est resté hermétique à la mutation que représentait cette fertilisation croisée des savoirs en mouvement (2).

Par la suite, Jacques Robin a poursuivi son œuvre d'éveilleur de conscience et de catalyseur de réflexion à travers la fondation du GRIT, Groupe de Réflexion Inter et Transdisciplinaire et la création de la revue *Transversales Science-Culture*, dirigée les dernières années par Philippe Merland et Patrick Viveret, qui a paru jusqu'en 2003. (3)

Apprendre ensemble à (se) penser autrement

Une étape-clé dans ce courant de pensée intervient en 2001 à la suite d'une conversation privée au cours de laquelle Edgar Morin s'exprime ainsi devant un groupe d'amis : « *L'idée d'une réforme de la pensée est une idée que je propose depuis longtemps... Mais je suis à présent convaincu qu'il faut parler d'une réforme de l'esprit (au sens de « mind »), d'une réforme de quelque chose de plus profond, de plus personnel, de plus subjectif : c'est-à-dire, finalement, une réforme de l'être, de nous-mêmes.* »

C'est une chose que de lire ces propos dans le supplément littéraire d'un journal, et une autre que de les entendre prononcés en compagnie de personnes avec lesquelles on est déjà engagé dans une réflexion fondamentale sur la société. Laurence Baranski est de ces personnes qui ne mettent pas de barrière entre pensée et action. A l'écoute de ces propos qui la touchent, et percevant l'écho qu'ils rencontrent autour d'elle, elle ne tarde pas à lancer un projet dont l'intitulé annonce le programme : « *Interactions, Transformation Personnelle-Transformation Sociale* ».

Cette idée de réforme trouve sa traduction concrète dans une « Charte relationnelle » qui constitue un des textes fondateurs du groupe qui se constitue alors.

Au fil des mois, on assiste au démarrage de différents « chantiers » qui dessinent les contours d'une société repensée de l'intérieur. Citons ceux qui concernent l'école, l'entreprise, l'écologie, les outils de la coopération et les valeurs émergentes. Ainsi que des propositions telles que les « Cafés coopé » ou l'atelier « Reconnexions » et la publication des *Nouvelles Interactions* (4).

Pas de réflexion vivante sans expérience vécue

Ces thèmes constituent des pôles de réflexion, mais sont aussi l'occasion pour les participants de faire ensemble une expérience unique et inédite : produire ensemble une réflexion nourrie d'interactions personnelles émancipées de nos statuts sociaux ou professionnels.

Cela se réalise grâce à un espace de brassage où les programmations mentales sont remises en question, où les conditionnements relationnels ne sont pas considérés comme inamovibles, où l'on se donne un cadre pour s'entraîner ensemble et s'encourager à mettre en œuvre une attitude cohérente intégrant les trois termes de « penser-sentir-agir ». On pressent que la transformation de notre société passe pour chacun-e par le vécu qu'offre une expérience de ce type.

Cet article de Béatrice Quasnik a été publié dans le numéro 165 de *Qualitique* (mars 2005), mensuel dédié à la qualité et au management diffusé par abonnement auprès des directions d'entreprise. Site: <http://www.qualitique.com>. Nos remerciements à Jean-Luc Laffargues, directeur des publications de la Revue, pour la reproduction de cet article.

(1) *Ethique*, 2004, éditions du Seuil.

(2) *Le Groupe des Dix ou les avatars des rapports entre science et politique*, Brigitte Chamak, 1997, Editions du Rocher

(3) Cette revue est publiée sous forme de newsletter et est associée à la collection Fayard/Transversales. www.grit-transversales.org.

(4) www.Interactions-tpts.net.

Côté chantiers...

Interactions TP-TS est articulé autour de chantiers d'action ou de réflexion centrés sur un thème particulier ou transversal. Les citations insérées sont issues de la première réunion de lancement du projet f.a.c., force d'action coopérative.

Les textes fondamentaux

Les statuts d'*Interactions TP-TS* et la charte de fonctionnement relationnelle...

Sous la coordination de Yolande Brossard, nous revisitons ces deux documents de référence du projet. La démarche est simple : après trois ans d'exercice il s'agit de mettre les textes en cohérence avec nos modes de fonctionnements, tout en réintégrant dans nos comportements les principes intangibles que nous aurions pu oublier dans le feu de l'action... Nous souhaitons que ces textes, et particulièrement la Charte de fonctionnement, soient autant le reflet de nos ambitions que de notre réalité en évolution, et constituent en même temps un support de communication à l'attention de toute personne intéressée par la dynamique TP-TS telle que nous l'envisageons.

Soyons souriants
nous-mêmes c'est
le premier ferment.
Karin

yolande.brossard@cegetel.net

Le 1er Carrefour des Interactions TP-TS 2006

Depuis décembre dernier, notre projet s'est affiné. Nous proposerons des ateliers autour des thématiques des différents chantiers, de façon à la fois expérimentale, ludique et sérieuse. Lieu et date sont trouvés, même s'il nous a fallu réduire nos ambitions : cette rencontre se fera sur une journée au lieu d'un jour et demi initialement prévu.

Le *Premier Carrefour des Interactions TP-TS* aura lieu le vendredi 24 novembre 2006 à l'Enclos Rey, local spacieux et verdoyant dans le XV^e arrondissement.

contact2@interactions-tpts.net

Education

Notre recherche de « l'Editeur » se poursuit, tant pour le livre de la Commission Education TP-TS, que pour le très beau témoignage d'Aligne Peignault et Marie-Pierre Degois relatif à l'expérience du Collège Gagarine de Trappes. Convaincus de la qualité des deux projets que nous présentons, avec en titres respectifs « L'Ecole, changer de cap » et « L'Ecole, les belles et la bête » nous continuons de nous armer de confiance et d'énergie. Les deux ouvrages sont actuellement en lecture chez des éditeurs à priori intéressés. Malgré le vrai intérêt qu'il suscite, la difficulté tient pour l'ouvrage de la commission Education TP-TS, nous le savions, aux craintes qui s'attachent à la commercialisation des textes collectifs. Une fois notre recherche éditoriale aboutie, nous relancerons les activités de la Commission Education. Dans l'attente, nous préparons le volet Ecole et Education pour le Carrefour des Interactions TP-TS coordonné par Aline Peignault.

Armen Tarpinian, contact2@interactions-tpts.net

Les Cafés coopé :

Pilotés par Najet Copello, ils poursuivent leur route, à un rythme mensuel...

• **Quelques images-souvenirs relatives à celui d'avril, en écho à l'article de Pierre Goirand :**

Ce 1^{er} avril, nous étions une bonne vingtaine de « poissons » à créer et coopérer.

Poisson cherche village ...

Après avoir révélé aux autres poissons notre identité, nous avons co-créé un village qui nous rassemble.

Pêcheur cherche orange ...

Puis, assis en rond autour de nos poissons mobiles, une orange (tournante) à la main, nous avons partagé nos connaissances, nos expériences, nos rêves et nos réalisations.

Villageois cherche musique ...

Enfin, sur une joyeuse musique irlandaise, nous dansâmes tous ensemble une danse traditionnelle fort entraînante, mêlant nos énergies de manière harmonieuse et dynamisante.

Ce fut une belle et fructueuse interaction.

Et un grand moment de plaisir, de créativité et de partage sur cette plage paradisiaque, où nous avons « échoué » trois heures plus tôt, comme par enchantement .

• **Le thème du café coopé** de juin était Théâtre "invisible" & Coopération. Il était animé par Juliette Da Costa et Najet Copello

Si vous souhaitez co-créer ou co-animer un café-coopé pour les mois qui viennent (format soirée en semaine ou format journée en week-end), merci de contacter Najet Copello, najet.copello@nc-c.net ou 06 20 54 02 69

Il s'agit de *savoir-vivre*.
Montrer à l'autre
qu'on a conscience de
lui...
Manuel

Le Cercle bleu

Le Cercle Bleu continue son déploiement, au rythme que nous avons choisi pour l'instant, nous laissant attirer par les situations plutôt qu'en les suscitant. Ainsi depuis le début de l'année 2006, nous nous sommes concentrés sur l'observation et l'accompagnement d'une communauté Emmaüs/UCC de la région parisienne au cours de trois réunions très différentes. Notre réflexion/action s'est concentrée pour cette Communauté sur des thèmes tels que :

- Comment le projet de votre communauté permet à chaque acteur d'être reconnu et partie prenante ?
- Comment à titre individuel exprimez-vous sur votre projet les valeurs fondatrices de votre Communauté ?
- Comment faire de votre projet l'exemple d'une extension réussie : critères, valeurs (charte), obstacles, plans d'actions ?

Notre prochaine étape, fin juin, consistera à évoquer des pistes de collaboration avec l'UCC une des plus importantes fédérations de Communauté Emmaüs. Cette étape pourrait être un palier important pour la suite.... Donc à très bientôt pour de nouveaux échos.

Ivan Maltcheff, ivan.maltcheff@club-internet.fr

Entreprise

Le groupe Entreprise s'est enrichi d'un nouveau membre, Manfred Mack, auteur notamment de l'ouvrage *Pleine Valeur* (Insep Consulting, 2003) et initiateur en France du réseau SOL, le réseau des organisations apprenantes (www.solfrance.org). Grâce à la double participation de Béatrice Quasnik à *Interactions TP-TS* et à SOL France, des liens s'étaient déjà noués entre les deux mouvements. Une intervention d'*Interactions TP-TS* en janvier 2006 à l'occasion d'une rencontre organisée par SOL et le GARF (Groupement des animateurs et responsables en entreprise, www.garf.asso.fr), avait été l'occasion de faire connaître l'ouvrage *Comment jouer collectif* (Ed. d'Organisation 2005) et surtout d'échanger avec un certain nombre de participants au cours d'une séquence intitulée : les expériences apprenantes. Les participants furent particulièrement sensibles à l'outil d'évaluation des pratiques relationnelles, à ses bénéfices et aux conditions de sa mise en œuvre. Grâce à l'arrivée de Manfred au sein du groupe Entreprise TP-TS, les liens ne pourront que se renforcer dans le temps. Nous en sommes ravis.

Par ailleurs, Serge Desligneris a pris en charge le volet Entreprise dans le cadre de la préparation du *Carrefour des interactions TP-TS 2006*. Si vous êtes manager, directeur, acteur d'entreprise, et que vous souhaitez apporter votre contribution, un témoignage n'hésitez pas à le contacter : serge.desligneris@wanadoo.fr

contact2@interactions-tpts.net

La discipline ne vient pas naturellement. On la pratique, on s'y exerce pour cultiver un art qui est déjà en nous : la joie.
François-Noël

Le Livre Blanc

Le Livre blanc est achevé, rédigé, et a pour titre *À la découverte de la personne socialement responsable*. Il n'attend plus que l'imprimeur et sera prêt, nous l'espérons, pour notre Assemblée Générale du 20 juin. En voici la quatrième de couverture :

« *Quel sens donnez-vous aux termes "Transformation personnelle", "Interactions", "Transformation sociale ?* » *Telles sont les questions que la journaliste Nicole Van der Elst a posées à des membres du projet Interactions Transformation Personnelle – la Transformation Sociale lors de réunions de réflexion organisées en 2005. Leurs réponses, rassemblées dans ce Livre Blanc, dénotent une certaine convergence à travers la variété des points de vue et des sensibilités exprimés. Plus profondément, elles révèlent l'avènement de cette "personne socialement responsable" qui peut orienter notre avenir vers des voies nouvelles.* »

Le Livre blanc est vendu 10 euros par exemplaire. Afin de financer l'édition et la diffusion (un budget de près de 2 000 euros est nécessaire), nous avons lancé une souscription. Fin mai, nous avons recueilli dans ce cadre 1 700 euros. Merci à toutes celles et ceux qui font confiance à ce projet. Vous souhaitez souscrire ou acquérir des exemplaires? N'hésitez pas à nous l'indiquer.

contact2@interactions-tpts.net ou Nathalie Chanut 06 08 41 47 41.

C'est comme une naissance. Au début on ne savait pas le chemin et ça c'est éclairci. C'est énorme, il y avait tellement de choses à dire.
Marie-Jeanne

Valeurs émergentes

Les "Valeurs émergentes" portées par *Interactions TP-TS* libèrent leurs énergies en s'associant à des initiatives cousines :

Les Ateliers de la citoyenneté pour un « dialogue élus-citoyens » à Paris, le 30 Mai 2006. Il y était question de prospective, de politique et d'imagination au pouvoir. Dans les semaines qui viennent nous serons présents également aux Ecossolies de Nantes et sur le parcours PID à Saint-Ouen (voir rubrique Autres initiatives...).

La 4ème édition du séminaire « Reconnexions » est prévue le 1er juillet à Paris de 9h30 à 17h30. Sur inscription uniquement auprès de : beatrice.quasnik@wanadoo.fr

- Et chaque mois dans le mensuel Qualitique, « Ces valeurs émergentes qui transforment notre vision du monde ». Dernières chroniques parues : « Le bonheur en travaillant », « A la rencontre de personnes vraies », « Un décalage de plus en plus marqué », « Du savoir à la sagesse, l'âge d'or des seniors », « L'irrationnel dans les relations humaines ». E-mail : redaction.presse@qualitique.com

beatrice.quasnik@wanadoo.fr

Quelle est la part de naturel et quelle est la part de voulu ?
Finalement est-ce que ce n'est pas un phénomène plus global que la joie...la fraternité, l'humanité. Cela se passe dans des actes de soi-disant politesse, à travers des sourires qui deviennent extraordinaires.
Danièle

Les tables de coopération

Fin avril 2006 éclosoit une septième Table de coopération, celle qui permettait à Manuel (cf. p.5) de rencontrer *Interactions TP-TS*, et de s'y reconnaître.

- Rappelons le principe d'une Table de coopération : en parité, dix à quinze personnes éclairent une problématique coopérative que présente l'une d'entre elles. La fécondité de leurs interactions est à la mesure de la diversité de leurs cultures, de leurs disciplines et des organisations qu'elles habitent. Ainsi, en toute sécurité, la Table de coopération permet d'expérimenter cette fécondation croisée jusque dans les observations que les participants formulent en retour sur ce dispositif exploratoire.
- Dispositif exploratoire puisque la Table de coopération sur messagerie instantanée est déjà en gestation. Cela permettra d'éclairer des problématiques coopératives entre acteurs géographiquement dispersés. Perspective ambitieuse, elle pourrait permettre de tenir un premier objectif : 2007 Tables de Coopération pour le 20 mars 2007, "journée

internationale de la francophonie et de la diversité pour une société plurielle et solidaire". L'équipe recherche des personnes qui apportent des thématiques coopératives ainsi que des participants pour expérimenter une Table de Coopération sur Skype.

À présent, à vous d'imaginer vos propres occasions d'expérimenter une Table de Coopération ...en famille, en association, dans le quartier...

Francois-Noel@Tissot-id.com, Colette-Rebecca c.r.estin@wanadoo.fr

Nouvelle idée, nouvel atelier : la f.a.c., ou force d'action coopérative

L'atelier f.a.c. pose une intention, celle de faire l'expérience de rencontres imprévues dans la rue, le métro, les lieux publics. Il s'agit de nous autoriser à aller vers l'autre différent, en utilisant une ou plusieurs petites clés d'accès à la rencontre éphémère. Ces clés d'accès à l'autre, banales ou créatives (demander son chemin, poser une question, etc), permettent simplement d'ouvrir un «micro» dialogue avec une personne inconnue, d'avoir accès un instant à son visage et elle au nôtre. Cet instant pourrait nous permettre de prendre conscience de l'autre, d'oser aller à la rencontre et de s'étonner peut être de la richesse d'une relation pourtant instantanée. Une table de coopération, en avril 2006, a confirmé l'intérêt d'explorer cette idée... La FAC se met en mouvement... A suivre...

Vous souhaitez réagir, participer à ce projet initié par Isabelle Groneman : igronean@wanadoo.fr

Regarder est important, tu regardes et déjà t'es f.a.c.
Mouna

Interactions TP-TS à Carcassonne

Samedi 20 Mai 2006 a eu lieu à Capendu le 1^{er} Forum Citoyen de l'Aude, réunissant vingt-cinq associations, groupes, partis, et des citoyens. Tous ont apprécié la possibilité de débattre sans s'affronter. Les tentatives TP-TS portent leurs fruits dans le réseau local, puisque des initiateurs de cette manifestation font partie du groupe lié à *Interactions TP-TS* de Carcassonne.

Un tel processus n'avait pas eu lieu ici depuis des décennies.

Il y avait cinq ateliers, regroupant chacun plusieurs dizaines de personnes, sur des thèmes différents : Institutions et démocratie; AGCS et défense des services publics ; Education, Formation,

Travail ; Economie, (Dé)croissance, Répartition des richesses; Droit à la terre et Souveraineté alimentaire. Ces travaux, de 2h30 chacun, ont été suivis de séances plénières.

Marie Guitton, Jean-Michel Michez, jm.michez@wanadoo.fr

Du côté de Mulhouse

Depuis bientôt un an, le *Groupe Interactions TP-TS Mulhouse* fonctionne régulièrement au rythme d'une réunion mensuelle. Nous avons commencé en explorant, à partir de nos propres réactions, l'opposition confiance / peurs.

Puis nous avons infléchi notre démarche dans un esprit plus proche de l'analyse de la pratique. À chaque séance, l'un des participants expose un cas personnel où il ressent un blocage face à un fait de société, et plus précisément vis-à-vis de l'action dans la cité. Nous avons ainsi abordé successivement plusieurs situations : conflit dans une institution, problème de racisme, attitude face aux manifestations anti-CPE.

fred.meyer2@tiscali.fr

L'association *Interactions TP-TS* fonctionne exclusivement sur la base du volontariat et des cotisations recueillies. Vous êtes plus de 800 à vous intéresser de près ou de loin à notre propos et nos activités : nous avons besoin de votre soutien pour les mener à bien. Aussi, merci de renouveler votre adhésion 2006 dès à présent en adressant vos chèques libellés à l'ordre de *Interactions TP-TS* à « Laurence Baranski, *Interactions TP-TS*, 17 rue du Faubourg Montmartre, 75009 Paris » .

Montant de l'adhésion : 15 euros ou 40 euros, l'adhésion de 40 euros donnant droit à un exemplaire du Livre blanc.

Par ailleurs, pour souscrire au Livre blanc n'hésitez pas à nous contacter : contact2@interactions-tpts.net ou 06 08 41 47 41.

Belles pensées, bonnes idées... à vous de voir

Cette rubrique relaye vos propositions, remarques, commentaires. Plus qu'une rubrique « Courrier des lecteurs » nous souhaitons lui donner une tonalité « Paroles d'acteurs ». Vous pouvez réagir en envoyant un mail à l'adresse: contact2@interactions-tpts.net.

Le B. A. BA de Béa Lâcher-prise

« Il faut lâcher prise ! ». Cette injonction, nous l'entendons de plus en plus souvent.

Partant d'un bon sentiment, elle met pourtant celui à qui elle s'adresse dans une situation paradoxale. Le lâcher-prise ça ne se commande pas.

Une erreur se serait-elle glissée dans notre compréhension du sujet ? Probablement, et c'est sans doute à cause d'une traduction approximative de l'expression qui au départ est employée en anglais. « Let it go » est l'expression jumelle de « let it be », titre de la chanson dans laquelle les Beatles conseillaient aux ados des années soixante de faire « ce que la Vierge Marie est venue me dire... des paroles de sagesse... Laisse les choses se faire... Ainsi soit-il ».

Autrement dit, c'est comme ça, tu n'y peux rien. La seule chose, c'est que tu peux choisir ton attitude. Au lieu de vouloir tout contrôler dans ta vie, de te heurter cruellement aux obstacles et d'en concevoir de la colère ou de l'amertume, tu peux décider de te couler dans le flot de la vie et accepter de ne pas tout savoir. Accepter qu'au-delà des événements que tu identifies et analyses, un processus est à l'œuvre qui te mettra au bon endroit pour faire ce que tu as à faire. A condition que tu sois dans une énergie de reconnaissance et d'amour...et donc... que tu lâches prise !

B.Q.

COURSE

Interactions est un bateau
Qui peut se passer de l'eau
Mais ne ménage pas sa voile
A nous d'en régler l'allure
Entre essor et déchirure
Dès que nous montons à bord
Mieux qu'une course au trésor
Sa route
Est une course à l'aurore

Nicole van der Elst

Ouvrir

Agitation
Précipitation
Illusion.
Courir, courir, courir.
Fatigue, colère, chagrin, douleur.
Déception.
Oubli.
Est-ce tout ?
Apprendre
Guérir.
Partage, reconnaissance, conscience.
Ouvrir, ouvrir, ouvrir
Aimer.
Liberté.

Nathalie Chanut

Liberté et Présence d'Esprits... ou l'exploration des interconnexions individuelles entre l'Etre et le Paraître : un futur chantier TP-TS ?

Pour comprendre le monde, plonge en toi. Pour te comprendre, plonge dans le monde. Pourquoi lancer cet atelier ? Quelques mots de présentation par son initiateur, Germain Buffeteau:

« Dans la dynamique du développement de la conscience individuelle, comme facteur de transformation sociale, j'ai décidé d'explorer et de mettre à l'épreuve de l'autre mes interconnexions, pour faire émerger avec toute la rigueur que cela implique, notre et ma présence d'esprit. Je suis persuadé que la plupart de nos difficultés à modifier et faire évoluer le social et nous-mêmes, au niveau de nos interconnexions dans les sphères culturelle, politique et économique, tient au fait de ne pas reconnaître objectivement notre présence d'esprit en nous et dans le monde. Cette négation de l'objectivité de l'esprit, nous conduit à l'impasse de deux intégrismes : le spirituel-religieux et le matérialisme-scientiste, et nous ferme le champ immense de nouvelles connaissances, et de nouvelles relations humaines liées à ce patrimoine commun de l'humanité ». Entre cœur et raison, exploration...

Vous souhaitez réagir, en savoir plus : germain.buffeteau@laposte.net

Le bal des dirigeantes

Annie Batlle, co-fondatrice d' *Interactions TP-TS*, est responsable de la rubrique livres de management du journal Les Echos. Elle a occupé des postes de direction dans de grandes organisations privées et publiques et a notamment été directrice du Consumentisme de France Télécom. Elle vient de publier *Le bal des dirigeantes* (Eyrolles, 2006) qu'elle a écrit avec sa fille Sandra Batlle-Nelson. Une histoire de femmes sur les femmes... et le pouvoir.

Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir

Le projet de la compagnie théâtrale N.A.J.E. est de «développer une culture populaire pour donner à tous - hommes, femmes et enfants -, les capacités d'exercer leur citoyenneté dans une démocratie républicaine». Les spectacles s'appuient entre autres sur les techniques du Théâtre de l'opprimé inventé par le sud-américain Augusto Boal. La représentation qui a été donnée le 13 mai au Théâtre de Chelles s'intitulait : «Chères discriminéEs, chers discriminéS». Elle s'est articulée autour de trois séquences : l'une sur la discrimination raciale à l'embauche, l'autre sur le travail à temps partiel imposé et les horaires variables à partir de la situation des caissières de la grande distribution et la troisième sur l'exploitation et le mépris du droit du travail dont sont parfois victimes les personnes en précarité. Le travail en cours pour une prochaine représentation sera très proche du thème ... Transformation Personnelle-Transformation Sociale.

Retour arrière : c'est avec Fabienne Brugel et la compagnie NAJE que le projet *Interactions TP-TS* a organisé sa première manifestation publique. C'était en 2001, au Brésil, à l'occasion du Forum Social Mondial. Pour en savoir plus, participer, assister : Fabienne Brugel, <http://www.naje.asso.fr/>

Revue de Psychologie de la Motivation

Dans l'introduction du numéro 40 de la *Revue de Psychologie de la Motivation*, Armen Tarpinian souligne que «la vraie question, aujourd'hui, est de savoir si l'humanité parviendra à articuler le temps de l'urgence qui appelle des solutions politiques et celui, lent, de l'évolution des mentalités, de la maturation psychique ; à parer aux dangers les plus menaçants, écologiques et sociaux, à ouvrir les voies et se donner à temps les outils nécessaires pour mieux vivre.» En écho à la ténacité de la Revue qui fête son vingtième anniversaire, saluons le récent «coup de chapeau» de la Revue Sciences Humaines.

Pour toute informations : psychomotivation.free.fr/

Écossolies

à Nantes

Les 9, 10 et 11 juin : 1er grand rassemblement de l'économie sociale et solidaire avec des forums, expositions, marchés équitables et concerts.

Du 12 au 30 juin : initiatives de proximité et temps forts, expositions photographiques.

L'association Les Ecosolies et plus de 350 acteurs préparent cette grande rencontre avec l'appui de Nantes Métropole, du Conseil Régional des Pays de La Loire, du Conseil Général de Loire Atlantique et de la Carène

www.ecossolies.fr

Ravis et parfois déçus, ils vivent la Médiation

Le débat organisé au Fiap le 23 mai par le RMA (réseau des médiateurs associés) avait pour thème : Témoignages de médiateurs*, autrement dit de personnes ayant recouru à cette institution indispensable à la régulation des conflits dans notre société.

Deux enseignements essentiels s'en dégagent :

- la plupart des frustrations ressenties par les « victimes » en cause sont dûes à des dysfonctionnements imposés par d'abusives autorités de tutelle (ou par l'entourage) et non pas à la dynamique elle-même de la médiation, qui a désormais fait ses preuves ;
- le plus efficace moyen de pallier ce problème est de prévoir, à l'initiative des médiateurs, des dispositifs de suivi des médiateurs, qu'ils aient ou non signé le protocole d'accord censé mettre fin à leur conflit.

Le prochain débat du RMA, prévu le 17 juin, aura pour thème «Médiation dans la cité, Médiation au quotidien» et se tiendra au 21 rue d'Assas Paris 6è dans les locaux de l'IFOMENE.

Contact : Frédérique Choffé, Pte du RMA, 2 allée d'Andrézieux, 75 018 Paris.

* Actuellement l'usage encore n'a pas tranché entre les deux expressions «médié» et «médiant».

Parcours PID

Produit Intérieur Doux
sur le bonheur

Une journée d'ateliers et d'échanges pour replacer le bonheur au coeur de la ré-appropriation citoyenne des questions de monnaies, de façons de compter et de regards sur la notion de richesse : un chemin pour nous inviter à mieux réaliser nos choix de vie et à prendre conscience d'un autre rapport au pouvoir à construire dans nos sociétés.

Samedi 24 juin, 9 h30 - 18h. Entrée libre sur inscription à parcours-pid@collectif-richesses.org, ou au 01 40 11 25 25

l'Égerie de Charles VII

au Theatre du Nord-ouest
du 2 mai au 14 juin 2006

Drame historique en deux actes écrit et mis en scène par Danièle Léon, membre du collectif d'animation d'*Interactions TP-TS*.

25 ans après la mort de Jeanne d'Arc sur le bûcher, Charles VII reprend le procès de sa réhabilitation, ce qui est l'occasion de revivre toute l'épopée de la Pucelle, racontée par elle-même et ceux qui l'ont vécue à ses côtés... Et si Jeanne d'Arc revenait s'incarner au XXIème siècle, quels seraient sa mission, son épée et son étendard ? C'est ce que l'Épilogue imagine : sa foi extraordinaire dans le pouvoir réel d'un individu inspiré, pour intervenir dans le cours de l'Histoire du monde, devient une conscience plus intériorisée du devoir incombant à l'Humain, de se transformer soi-même, de s'élargir aux intérêts du monde, pour que le monde puisse lui-même se transformer.

Théâtre du Nord Ouest

13 rue du Faubourg Montmartre, Paris IX

Réservations 01 47 70 32 75

www.theatre-nordouest.com, 06 26 24 90 59 et d.leon@cso.cnrs.fr

Qui fait quoi?

Pilotes de chantiers et projets

Education : Armen Tarpinian, Laurence Baranski

Entreprise : Ivan Maltcheff

Valeurs émergentes : Béatrice Quasnik

Ecologie : Daniel Brabis

Coopérations: Eric Langevin (site www.cooperations.net)

Cafés-coopé: Isabelle Groneman Pierre Johnson, Najet Copello

Mouvements civiques, alternatifs et associatifs : Philippe Merlant, Céline Whitaker, Patrick Viveret

Evaluation des textes fondamentaux : Yolande Brossard

Cercle bleu : Ivan Maltcheff

Livre Blanc : Nicole van der Elst, Laurence Baranski

Tables de coopération : Colette-Rebeca Estin

Collectif d'animation d'Interactions TP-TS

Laurence Baranski, Yolande Brossard, Samuel Butreau, Nathalie Chanut, Najet Copello, Nicole van der Elst, Isabelle Groneman, Dominique Hebert, Pierre Johnson, Armelle de Lorris, Ivan Maltcheff, Aline Peignault, Béatrice Quasnik, Armen Tarpinian

Au titre de personnes ressources :

Jean Benaim, Daniel Brabis, Germain Buffeteau, Annie Bloch, Mia Boutine, Guillaume Calonec, Philippe Castang, Henryane de Chaponay, Colette-Rebecca Estin, Christiane Joguet, Eric Langevin, Jacques Lecomte, Danièle Léon, Julien Marc, François-Noël Tissot, Patrick Viveret, Céline Withaker

À Carcassonne :

Marie Guitton, Jean-Michel Michez

À Mulhouse:

Fred Meyer

Fondateurs d'Interactions TP-TS

Laurence Baranski, Annie Battle, Jacques Bousin, Karine Boyer, Daniel Brabis, Henryane de Chaponay, Pascale Delille, Claire Héber-Suffrin, Jean-Paul Karsenty, Philippe Lefèvre Wittier, Eric Langevin, Philippe Merlant, Laurence Mermet, Didier Minot, Dominique Picard, Jacques Robin, Danielle Salomon, Marie Seguet, Armen Tarpinian, Patrick Viveret, Céline Whitaker, Anne-Corinne Zimmer

Comité de rédaction *Nouvelles Interactions*

Laurence Baranski, Nathalie Chanut, Nicole van der Elst, Béatrice Quasnik

Ont également contribué à ce numéro : Yolande Brossard, Germain Buffeteau, Najet Copello, Manuel David, Pierre Goirand, Marie Guitton, Isabelle Groneman, Ivan Maltcheff, Fred Meyer, Aline Peignault, Armen Tarpinian, François-Noël Tissot

Relecture *Nouvelles Interactions*

Samuel Butreau, Colette-Rebeca Estin, Najet Copello

Maquette *Nouvelles Interactions*

Nathalie Chanut (Années lumière production)

Contacts

pour des thèmes spécifiques merci de contacter les pilotes respectifs de chantier ; pour une question ou proposition d'ordre général : contact2@interactions-tpts.net

Adresse du site :

<http://www.interactions-tpts.net>

Les prochains rendez-vous

20 juin: AG Interactions TP-TS aux Diaconesses, 18 Rue du Sergent Bauchat, Paris 12ème. Ce sera l'occasion de faire le bilan d'une année d'activités, en rapport avec les souhaits évoqués lors de l'AG 2005, mais aussi d'échanger et de faire connaissance. Cette AG sera particulièrement centrée sur les modes de fonctionnement originaux choisis par l'association, la mise en œuvre de la charte relationnelle, et les conditions de régénération de l'association au service de sa finalité : expérimenter et promouvoir la dynamique TP-TS.

30 juin, 1 et 2 juillet : Colloque annuel à Carcassonne, «Le Dialogue des cultures : y a-t-il une unité de la connaissance ?» Inscription gratuite dans un cadre merveilleux, au pied de la cité médiévale. Contact : jm.michez@wanadoo.fr
1er juillet de 9h30 à 17h30, 4e édition du séminaire « Reconnexions ». Sur inscription uniquement auprès de : beatrice.quasnik@wanadoo.fr

24 novembre : 1er Carrefour des Interactions TP-TS à l'Enclos Rey, rue Violet, Paris 15è. Une journée entière pour expérimenter, rencontrer, partager, organisée autour de nos différents chantiers, avec la participation d'associations amies.

Origines

Interactions TP-TS est né en 2001 sous l'impulsion de *Transversales Science/Culture*, revue transdisciplinaire traitant des mutations contemporaines, en lien avec d'autres associations et personnes animées par une analyse similaire et œuvrant toutes pour la construction d'un monde plus solidaire fondé sur une politique globale de civilisation. Lors de la première réunion fondatrice du projet, deux des conclusions ont été :

1. Dans nos collectifs et institutions, nous devons apprendre à passer du rapport «penser/agir» au rapport «penser/ressentir/agir»;
2. Sur le thème des interactions «personne/social», nous ne devons pas en rester au stade de la réflexion mais passer à l'action.

Transversales Science/Culture et le GRIT (Groupe de Recherche Inter et Transdisciplinaire) s'inscrivent dans le prolongement des travaux entamés dès 1967 par le Groupe des Dix, composé notamment autour de Jacques Robin (qui est également à l'initiative de la création d'*Interactions TP/TS*), de Robert Buron, Henri Laborit, Edgar Morin, Joël de Rosnay, René Passet...

Après avoir fonctionné dans le cadre d'une revue trimestrielle traitant des mutations contemporaines, scientifiques, sociales et culturelles, *Transversales Science/Culture* se transforme en 2005 en une collection de livres en partenariat avec les Editions Fayard. Les premières parutions sont celles, en février 2005, de Patrick Viveret « *Pourquoi ça ne va pas plus mal ?* », Philippe Aigrain « *Cause commune : l'information entre bien commun et propriété* » et en décembre 2005, de Roger Sue « *la Société contre elle-même* ». Dans cette dynamique d'idées, le GRIT publie régulièrement une lettre diffusée sur le web consultable à l'adresse : <http://grit-transversales.org/>.